

Terra-Verde Förderverein e.V.

Steine gegen die Wüste

Association de promotion des paysans sur le Plateau Central du Burkina Faso, Afrique de l'Ouest

Le combat des paysans contre la désertification

La désertification est le processus continu de dégradation des terres due à la combinaison de périodes de sécheresse et d'utilisation trop intensive des ressources naturelles (sols, végétation, eau) par l'Homme. La végétation régresse ou disparaît totalement, l'eau devient rare, les sols s'épuisent et deviennent désertiques. La terre devient stérile et érodée. Ces processus réduisent la productivité biologique et économique des régions touchées.

Plus de 70% des régions à climat sec (40% des terres au monde) sont concernées.

Les régions les plus concernées

Les paysages les plus vul-

nérables sont ceux qui cumulent des grandes sécheresses et une forte croissance de populations pauvres.

L'exemple de la zone sahélienne:

La zone sahélienne est l'espace de transition du Sahara vers les savanes semi arides et s'étend de la côte ouest du Sénégal jusqu'à la côte est de l'Éthiopie au bord de la mer rouge. Certaines parties de la Mauritanie, du Sénégal, du Mali, du Bur-

kina Faso, du Niger, du Tchad, du Soudan et de l'Éthiopie font partie de cette zone.

La terrible sécheresse des années 1968 à 1973, a eut par conséquence des fastes mortalité des animaux, une grave famine et beaucoup des réfugiés environnementaux.

La sécheresse de 1968 à 1973 a coûté à elle seule 100.000 vies humaines.

Désertification et pauvreté

La sécheresse de 1968 à 1973 a coûté à elle seule 100.000 vies humaines.

Désertification et pauvreté:

Bon nombre des pays d'Afrique et d'Asie concernés par la désertification font partie des pays classés parmi les plus pauvres dans le rapport sur le développement humain durable du PNUD.

Dans ces pays les terres sont pour la plupart dégradées: cela va du peu de fertilité à la disparition totale. Tout ceci engendre la pauvreté humaine.

Comment sortir du cercle vicieux Pauvreté et désertification? Les paysans du Plateau Central au Burkina Faso nous montrent la voie.

Paysage sahélien fortement dégradé

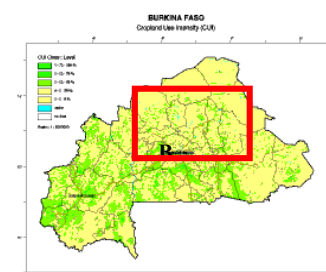


Le Plateau Central au Burkina Faso



Le Burkina Faso (BF) a une superficie totale de 274.000 km² et compte 14 Mio. d'habitants. Plus de 40% de la superficie appartiennent à la zone sahélienne.

Le Plateau Central (PC) couvre un quart de la superficie totale du BF et héberge 50% de la population rurale du pays. Le PC est situé entièrement dans la zone sahélienne et est fortement exposée à la désertification en raison de la densité humaine relativement élevée.



Les paysans nous montrent les possibilités de lutte contre la désertification !

Le Plateau Central est un espace vital difficile et sensible:

Le volume des précipitations et leur répartition annuelle varient constamment et empêchent une production alimentaire stable (le mil). Une croissance démographique rapide a également engendré une utilisation trop intensive des ressources naturelles. La situation de départ dans les années 1980 était catastrophique et environ un quart de la population burkinabé a dû quitter temporairement ou définitivement le Plateau Central pour devenir réfugiés environnementaux.

Les mesures de conservation des eaux et des sols (CES) sont la clé du succès:

La quantité de précipitations annuelle n'est pas à elle seule décisive (elle est la plupart du temps suffisante sur le PC), mais une répartition équilibrée en temps de végétation. C'est pourquoi il est important de faire bon usage du précieux liquide et de réduire la force destructrice des averses, qui déclenchent l'érosion des sols.

Pour ce faire, on a appliqué la technique des cordons pierreux, méthode connue et pratiquée par les paysans depuis longtemps.



La solution: construire de cordons pierreux !

Il n'y a sur le PC aucune perspective de vie humaine sans une utilisation plus rationnelle des eaux de pluies en même temps que la protection des sols contre l'érosion. Soit le paysan est en permanence menacé par les périodes de soudures alimentaires soit il doit quitter sa contrée comme réfugié environnemental. Un esclave environnemental n'est aimé nulle part, à moins de devenir un esclave moderne dans les villes ou dans les pays voisins ou même en Europe.

La mise en valeur de mesures CES (cordons pierreux, autres) déclenche un processus de réhabilitation de l'environnement et fonctionne comme moteur économique.

Les effets principaux des cordons



pierreux sont:

- Retenir l'eau de pluie sur le champ et permettre ainsi une meilleure infiltration dans le sol (qui sert comme réserve lors d'une répartition déséquilibrée des pluies);
- Ceci a pour effet une meilleure disponibilité de l'eau pour toutes les plantes et par conséquent, l'augmentation des revenus;
- La force de ruissellement de l'eau de pluie est freinée, et l'érosion des sols est réduite;
- L'engrais (compost) reste sur le champ et n'est plus emporté par les eaux.

La construction de cordons pierreux est un travail à haute intensité de main d'oeuvre:

Il faut 150 paysans pour construire un hectare de terre (100 m x 100 m) de cordons pierreux par jour. Pour un hectare on a besoin de 50 tonnes de pierres (10 chargements de camion).

Les étapes de travail constituent à:

- Concasser les pierres dans la carrière;
- Charger et transporter des moellons sur le terrain ;
- Identifier les niveaux des courbes, mettre en ligne les moellons ou construire des barrages

Les paysans ont besoin de partenaires: l'exemple du PATECORE

Les projets précurseurs:

De 1960 à 1980, nombre de projets au Burkina Faso ont tenté d'endiguer la désertification et les dégâts catastrophiques de la famine (1969-1973). La plupart de ces projets étaient très coûteux (machines type excavatrices), utilisant une approche „top-down“, et planifiés et exécutés de manière purement techniques.

Si la pérennité des mesures exécutées n'était pas garantie, c'est parce que les paysans n'étaient pas suffisamment associés à la planification et l'exécution des mesures.

Forts de ces expériences, les décideurs politiques et les organisations internationales des donateurs ont décidé d'impliquer de plus en plus les paysans au cœur des futurs projets. C'est ainsi que le PATECORE a été planifié avec cette approche au sein du programme allemand de lutte contre la désertification. Ce projet pilote a démarré en 1988.

Le PATECORE:

Le PATECORE, c'est le Projet d'Aménagement des Terroirs et de Conservation des Ressources dans le Plateau Central. Il a été exécuté de 1988 à 2006 en collaboration avec les gouvernements de la RFA et du Bur-

kina Faso. Très vite les paysans eux-mêmes ont défini ce qui pouvait leur apporter le PATECORE; en premier lieu un appui pour le transport des moellons destinés à la construction de cordons pierreux.

Par la mise à disposition de camions, lesquels transportaient les pierres des carrières jusque sur le terrain (en moyenne 3 à 10 km de distance), il a été possible mobiliser les masses sans précédent: chaque jour, jusqu'à 20.000 paysans de plus de 450 villages ont travaillé à la construction de cordons pierreux, digues et diguettes, et chaque année, un demi million de tonnes de pierres ont été transportées, et environ 10.000 ha ont été aménagés avec des mesures CES.

La formation des paysans n'a pas été en reste et le projet s'est développé du point de vue organisationnel en une agence de prestation de services efficace:

- Plus de 2.500 paysans ont été formés spécialement pour devenir des «Paysans Formateurs Villageois» pour la construction de mesures CES (cordons pierreux, digues et diguettes) et en matière de fertilisation du sol;
- La planification et l'exécution des

mesures individuelles ont été transférées progressivement aux 850 groupes de paysans aménageurs

- La structure d'exécution du PATECORE a s'est limitée aux composantes de formation des paysans, au suivi des activités et de leurs impacts et au contrôle des moyens financiers.
- Le transport des moellons a été entièrement sous-traité au secteur privé.

Au terme du projet PATECORE en septembre 2006, les paysans avaient aménagé plus de 70.000 ha représentant à peine la moitié de la terre agricole de la zone d'intervention du projet (Bam, Kourweogo, Oubritenga).

Un résultat impressionnant certes, mais le travail est loin d'être fini!



L'après PATECORE: quelle suite?

Une lutte à grande échelle contre la désertification est impossible sans partenaires:

Les paysans sont prêts à aménager la totalité de leurs terres agricoles et à travailler dur pour cela.

Cependant, ils ne disposent pas de moyens financiers suffisants pour assurer le transport des moellons. Et sans une subvention de l'état ou

un appui externe d'environ 150 EUR par hectare les activités devraient s'arrêter!

Le déclin PATECORE ne s'est pas encore produit chez les décideurs politiques et les bailleurs de fonds

Malgré le fait que 250.000 autres familles de paysans dans le Plateau Central désirent construire des aménagements CES dans leurs champs,

les décideurs politiques et les bailleurs de fonds ne mettent pas de budgets supplémentaires à disposition.

Bien au contraire: Avec l'arrêt du PATECORE, le budget prévu pour la lutte contre la désertification avec des pratiques simples et efficaces est réduit de manière frappante. Et cela en plein milieu de l'année internationale pour la lutte contre desert et de la désertification 2006.

La situation de départ sur le Plateau Central en 2006

Analyse des besoins:

- Pour assurer une protection durable des terres cultivables contre la dégradation et la désertification sur l'ensemble du Plateau Central, **il faut aménager encore au moins 500.000 ha (par des mesures CES).**
- La période idéale pour la réalisation du programme ne devrait pas dépasser 20 ans.
- **L'exécution annuelle d'environ 25.000 ha de surface aménagée** requiert plusieurs partenaires, qui appuient les paysans, surtout dans le transport des moellons.
- Le financement des prestations de transport, y compris le contrôle de

la qualité des aménagements CES et la bonne utilisation des finances des partenaires s'élèverait à **environ 3,750 Mio. d'euros par an**.

Activités des projets et programmes en cours sur le Plateau Central:

Le « *Programme de Développement Rural Durable* » est actuellement le programme le plus coûteux sur le Plateau Central. Il est financé sur crédit à taux favorable par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), la Banque Ouest-africaine de Développement (BOAD), le Fonds OPEC et par un fonds non remboursable du Fond pour l'Environnement Mondial (FEM).

Le volume total de financement ex-

terne pour une période de 8 ans est d'à peine 40 Mio. USD.

Le montant prévu pour la réalisation de cordons pierreux sur les champs individuel n'est pas indiqué clairement dans le document du projet. Mais la valeur estimée se situe nettement en dessous de 500.000 EUR par an.

Résultat:

Le budget annuel total (étatique, financement externe) pour l'aménagement des terroirs par des mesures CES (cordons pierreux, digues et diguettes) sur le Plateau Central, se situe nettement en dessous d'un million d'euros. Ce montant est insuffisant et doit être revu à la hausse.



Les paysans ont pris des précautions pour eux-mêmes et les générations futures.



Les surfaces totalement dégradées peuvent être réhabilitées par étapes.

Convention Internationale de Lutte contre la désertification (UNCCD)

Sommet mondial de Rio 1992

Lors de ce sommet, la nécessité d'agir d'urgence pour résoudre le problème de la désertification et la dégradation des terres a été reconnue. En 1994, la convention des Nations Unies de lutte contre la désertification (UNCCD) a été adoptée et est entrée en vigueur en 1996. Des plans d'action nationaux ont été élaborés dans les pays concernés et exécutés.

Plan National Lutte contre la Désertification au Burkina Faso :

L'impact des programmes nationaux dépend de la bonne volonté des mi-

nistères et des agences internationales concernés pour résoudre des tâches **conjointement**. En réalité, les différents ministères se concurrencent plutôt pour acquérir les ressources disponibles et les agences internationales continuent à exécuter leurs propres programmes.

Un grand nombre d'organisations publiques et non gouvernementales ont certes exécuté des composantes de lutte contre la désertification, sans cependant réaliser l'échelle et l'effet de synergie souhaités d'une procédure participative et coordonnée.

La stratégie actuelle „Lutte contre la pauvreté par la croissance économique“ ne tient pas compte de la politique environnementale, et particulièrement de la mise en oeuvre de la convention UNCCD.

Prendre soi-même les choses en main, gagner et convaincre de nouveaux partenaires!

Prendre soi-même les choses en main: l'„Association de lutte contre la désertification“ (ALCD).

Six paysans et paysannes représentant plus de 20.000 paysans fédérés et cinq anciens collaborateurs du PATECORE se sont réunis dans une association sans but lucratif (ONG) afin de se donner les moyens de poursuivre l'aménagement des ouvrages par des mesures CES au-delà de la clôture du PATECORE. L'organisation s'appelle „Association de lutte contre la désertification“ (ALCD) et été créé en octobre 2006 (Recépissé N° 20006-586/MADT/SG/DGLPAP/DOASOC)

Sa mission

Montrer aux décideurs politiques et aux organisations internationales à travers l'exemple du PATECORE que les paysans sont les partenaires battants les plus dynamiques dans la lutte contre la désertification et doivent par conséquent bénéficier d'un appui direct et approprié.

Les objectifs essentiels de l' ALCD sont les suivants:

1. Développement organisationnel et institutionnel (Capacity Building)

Les groupes d'autopromotion existants, environ au nombre de 850, restent actifs, renforcent leur degré d'organisation et peuvent défendre plus efficacement leurs intérêts vis-à-vis les politiciens et le bailleurs de fonds.

2. Consolidation des surfaces aménagées

Tant qu'il ne sera pas possible de mobiliser de nouveaux fonds pour le transport des moellons on devrait augmenter davantage la fertilité des sols déjà aménagés. Des paysans ont spécialement été formés à cet effet et peuvent diffuser leur savoir à travers l'exemple de leur propre exploitation. De telles activités améliorent non seulement la production agricole, mais renforcent également la cohésion des groupes de paysans.

3. Mobilisation de nouvelles ressources pour la construction de cordons pierreux

Vingt milles paysans bien organisés, des membres d'Honneurs importants de l' ALCD et des relations publiques

professionnels devraient mobiliser des partenaires et des ressources, pour relancer la mise en œuvre des mesures CES à grande échelle.

Pour la réalisation de sa mission et



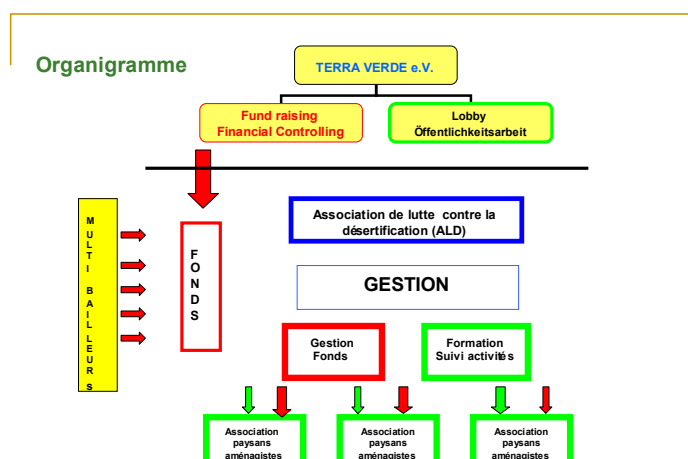
de ses objectifs, l'ALCD a besoin



d'un partenaire fort, particulièrement dans la mobilisation de nouvelles ressources.

C'est pour cette raison que l'association de promotion „Terra-Verde e. V.“ a été créée:

Organigramme de l' Association de lutte contre la désertification



Portrait succinct de l'Association Terra-Verde e.V.

Création:

Après la création de l' „Association de lutte contre la désertification“ Melchior Landolt a initié la création de l'association **Terra-Verde e.V.**

M. Landolt a travaillé pendant 4 ans (2000—2004) en qualité de Conseil Technique Principal du PATECORE pour le compte de la Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) .

Ce que Terra-Verde e.V. veut atteindre:

1. Améliorer les conditions cadres

Le Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CSLP) devrai:

- Contenir une stratégie environnementale consistante et
- Prendre davantage en compte la Convention sur la Lutte contre la Désertification (UNCCD)

Nous nous référons ici à l'expertise principale de 2004 intitulée

„Lutte contre la pauvreté par la politique environnementale“

2. Renforcer la promotion directe des paysans

Les moyens de promotion pour l'aménagement des terres agricoles par des mesures CES sur le Plateau Central devraient être augmentés de manière substantielle par des subventions de l'état et/ou des appuis externes.

Tant que cela ne sera pas le cas, l'association mobilisera des ressources pour l'appui direct aux paysans et paysannes par le biais des privés, entreprises et fondations.

Tâches principales:

1. Groupes de pression et relations publiques

L'histoire de la réussite sur le Plateau Central de la lutte contre la désertification est bien documentée par les expertises et les études des recherches .

L'expérience et le savoir-faire des paysans forment le capital de ces deux associations.

Nous voulons utiliser notre savoir-faire de manière autonome et en tant que membre de plusieurs organisation professionnelles et réseaux, pour influencer positivement des décideurs importants dans le sens de notre mission et de notre vision.

2. Développement organisationnel et des ressources humaines de nos partenaires burkinabé

L'„ALCD,, est une fusion de représentants de paysans et d'anciens membres du PATECORE. Ils sont techniquement très compétents.

Toutefois, les anciennes activités seront désormais poursuivies au sein d'une organisation sans but lucratif (ONG). La gestion d'une telle organisation exige de nouvelles connaissances, de nouvelles tâches et de nouveaux domaines de responsabilité. L'appui aux organisation paysannes et à l'ALCD se fera dès le départ, pour leurs permettre de maîtriser les nouveaux défis du point de vue organisationnel, institutionnel et professionnel. Le renforcement des compétences se fait par „la formation sur le tas“, des formations et formations continues ainsi que des stages dans des ONG bien gérées.

3. Mobilisation de fonds

Les ressources requises pour la réalisation de nos objectifs sont divers: matériels, mise à disposition de prestations qualifiées et moyens financiers. Nous nous tournons vers les privé, les entreprises, les fondations et les associations.

4. Sponsorisation

La convention internationale sur la lutte contre la désertification est une des trois conventions créées lors de la conférence mondiale de Rio.

La désertification et le processus de dégradation des régions à grande échelle est un problème mondial. La lutte n'est pas seulement l'apanage d'organisations étatiques et de la société civile, les partenaires économiques peuvent également apporter leur part de contribution directe.

La position internationale de la convention est attractive pour des sponsors potentiels. En outre, les résultats immédiats de l'aménagement des cordons pierreux peuvent être bien visualisés.

5. Contrôle de la qualité et contrôle financier

Une de nos compétences principales est l'expérience pratique de la gestion de projet. Toutes les ressources mises à la disposition des paysans et de l'ALCD seront documentées et contrôlées selon les orientations d'organisations de la coopération allemande (GTZ, KfW).

